

# CHANSONS DE BÉRANGER

Mises en Musique

PAR

## G. NADAUD

- |                            |                          |
|----------------------------|--------------------------|
| 1. La Bonne Vieille.       | 13. Les Champs.          |
| 2. Le Pigeon messenger.    | 14. Jacques.             |
| 3. Le Bonheur.             | 15. Le Vin de Chypre.    |
| 4. La Nature.              | 16. La Sylphide.         |
| 5. Le Juif-errant.         | 17. Le vieux Ménétrier.  |
| 6. La Métempsycose.        | 18. Les Bohémiens.       |
| 7. Le Chant du Cosaque.    | 19. Jeanne-la-Rousse.    |
| 8. Maudit Printemps.       | 20. L'Apôtre.            |
| 9. L'Aveugle de Bagnolet.  | 21. Le Merle.            |
| 10. Le Feu du Prisonnier.  | 22. Les Tambours.        |
| 11. Passez, jeunes Filles. | 23. Le premier Papillon. |
| 12. Le Temps.              | 24. Ma Canne.            |
| 25. Les Fourmis.           |                          |

Édition Populaire

SANS PIANO

Prix net : 25 cent.

*«La Musique est l'esclave et ne doit qu'obéir!»*

C'est en me pénétrant de ce précepte que j'ai écrit la musique de quelques chansons de Béranger. Je n'ai eu en vue que la mise en valeur du texte. Convaincu que l'amplification musicale doit amener la mutilation des paroles, je me suis astreint à ne jamais répéter un mot, même dans les refrains, afin que la chanson pût être chantée d'un bout à l'autre.

Donner le plus d'importance possible aux paroles, le moins possible à la musique, tel est le sens de cette publication.

Chaque Chanson

CHANT ET PIANO

Prix net : 1 franc

N.B. -- Voir, page 4, le catalogue des volumes de chansons, paroles et musique, de GUSTAVE NADAUD, publiés par les éditeurs du MÉNESTREL

En vente AU MÉNESTREL, 2 bis, rue Vivienne, Paris

HEUGEL & FILS, ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES DU DROIT DE METTRE EN MUSIQUE LES CHANSONS DE BÉRANGER

DRÖITS DE REPRODUCTION ET DE TRADUCTION RÉSERVÉS POUR TÖUS PAYS

# CHANSONS DE BÉRANGER

MISES EN MUSIQUE

PAR

GUSTAVE NADAUD.

N° 12.

LE TEMPS.

Larghetto.

PIANO.

The piano introduction consists of two staves. The right hand plays a melodic line with a series of eighth notes and quarter notes, while the left hand provides a rhythmic accompaniment of chords. The music is marked with a forte (*f*) dynamic and includes a section marked with a fermata.

The first vocal phrase is: "Près de la beauté que j'a - do - re Je me croyais é - gal aux dieux, —". The piano accompaniment features a steady eighth-note bass line and chords in the right hand. Dynamics range from piano (*p*) to forte (*f*).

The second vocal phrase is: "Lorsqu'au bruit de l'airain so - no - re Le Temps ap - pa - rut à nos yeux, —". The piano accompaniment continues with a similar rhythmic pattern. Dynamics include piano (*p*), crescendo (*cres - cen - do.*), mezzo-forte (*mf*), and forte (*f*).

The third vocal phrase is: "Fai - ble comme u - ne tour - te - rel - le Qui voit la ser - re des vau - tours, —". The piano accompaniment features a more varied harmonic texture with some chords held for longer durations. Dynamics include piano (*p*).

*mf* Ah! par pitié, — lui dit ma belle — le Vieillard, épargnez nos a — mours! *f*

2

Devant son front chargé de rides  
Soudain nos yeux se sont baissés;  
Nous voyons à ses pieds rapides  
La poudre des siècles passés.  
À l'aspect d'une fleur nouvelle  
Qu'il vient de flétrir pour toujours,  
Ah! par pitié, lui dit ma belle,  
Vieillard, épargnez nos amours!

3

Je n'épargne rien sur la terre,  
Je n'épargne rien même aux vieux,  
Répond-il d'une voix austère:  
Vous ne m'avez connu que vieux.  
Ce que le passé vous révèle  
Remonte à peine à quelques jours.  
Ah! par pitié, lui dit ma belle,  
Vieillard, épargnez nos amours!

4

Sur cent premiers peuples célèbres,  
J'ai plongé cent peuples fameux  
Dans un abîme de ténèbres  
Où vous disparaîtrez comme eux.  
J'ai couvert d'une ombre éternelle  
Des astres éteints dans leur cours.  
Ah! par pitié, lui dit ma belle,  
Vieillard, épargnez nos amours!

5

Mais, malgré moi, de votre monde  
La volupté charme les maux,  
Et de la nature féconde  
L'arbre immense étend ses rameaux.  
Toujours sa tige renouvelle  
Des fruits que j'arrache toujours.  
Ah! par pitié, lui dit ma belle,  
Vieillard, épargnez nos amours!

6

Il nous fuit; et, près de le suivre,  
Les Plaisirs, hélas! peu constants,  
Nous voyant plus pressés de vivre,  
Nous bercent dans l'oubli du Temps.  
Mais l'heure en sonnant nous rappelle  
Combien tous nos rêves sont courts,  
Et je m'écrie avec ma belle:  
Vieillard, épargnez nos amours!